

LA DIGESTION, POUR LE SUMA, EST ENCORE DIFFICILE

Plusieurs semaines après la fin de la saison, Sébastien Varoumas dit ne pas avoir totalement digéré. L'entraîneur du SUMA cherche les raisons de cette fin de saison inaboutie.

L'ESSENTIEL

• Un gagnant, « mais pas un mauvais perdant » précise-t-il. Sébastien Varoumas n'aime pas perdre. La défaite, il ne l'a connue qu'une fois en deux ans en tant que coach. Une fois de trop. Car ce revers, sur le terrain de Neuville, a privé son équipe d'un nouveau sacre national. Le technicien troyen rumine encore cette défaite, en finale du Championnat de France. Il regrette que son groupe s'est éparpillé et n'a pas conservé le niveau qui était le sien en début de saison. Aujourd'hui, Seb Varoumas récupère. Physiquement et psychologiquement. Car l'année de motoball, même ramassée, a été intense. Entretien.

Sébastien Varoumas, avez-vous digéré cette finale perdue face à Neuville, qui vous a privés d'un nouveau titre national ?

Honnêtement, j'essaie de digérer mais je l'ai encore à travers la gorge. Ce titre, nous l'avons donné sur un plateau à Neuville. Mon équipe a joué deux quart-temps sur les huit de la finale. Elle n'a pas su gérer le match aller, dans le Poitou, mais avait au moins réussi à rester en vie, en marquant un but à l'extérieur (3-1). Au retour, chez nous, nous avions mis les ingrédients qu'il fallait pour renverser la vapeur en première mi-temps. Avant de déjouer. Et malgré tout ça, nous sommes passés à rien d'un nouveau sacre.

« Cette fin, je la sentais venir »

Vous... (il coupe) C'est ça qui m'ennuie le plus. Qu'on ait donné le titre. Les dirigeants neuvillois ont bien résumé la situation: en Coupe de France, chez eux, nous avons gagné sans mériter notre victoire. En championnat, c'est le SUMA qui méritait de s'imposer. Mais c'est Neuville qui a décroché le pompon.

Qu'est-ce qui vous fait dire que vous méritiez ce titre ?

Cette année, nous n'avons perdu qu'un match. Nous avons eu la meilleure défense, la meilleure attaque. Au niveau des stats, nous avons dominé notre sujet. Et, surtout, en cinq confrontations avec Neuville, nous avons battu cet adversaire quatre fois !



La saison se sera résumée, cette saison, à un duel entre le SUMA de Detsina et Neuville, nouveau champion de France.

Avez-vous eu le temps de dresser un bilan avec vos joueurs ?

Mardi dernier, nous avons nettoyé les motos, pour permettre aux mécanos de travailler dessus à l'intersaison. Je voulais terminer sur un coup à boire, afin de marquer le coup. L'idée n'était pas de débriquer... Mais j'ai quand même improvisé quelque chose. Je leur ai dit ce qui n'avait pas, selon moi, fonctionné. Je ne voulais pas approfondir, mais juste répéter quelques vérités, mettre le doigt sur nos failles.

Lesquelles ?

Les gars ont, en fin de saison, oublié d'appliquer les consignes. Déjà en finale de Coupe de France, nous étions passés près de la correctionnelle. Contre Camaret, lors de la demi-finale retour, j'avais relevé un certain relâchement. J'avais peur

qu'on perde tout. Cette fin, je la sentais venir. Malheureusement, j'aurais dû être encore plus vigilant. À Neuville, nous avons peiné à respecter la feuille de route qu'on avait définie. Au retour, nous avons bien fait les choses pendant deux quart-temps avant de faire n'importe quoi. Je leur ai dit que s'ils n'avaient pas besoin d'un entraîneur, les joueurs pouvaient se débrouiller sans moi. On a vu, quand ils en ont fait qu'à leur tête, où cela nous a menés.

Qu'ont-ils fait de si mal lors de cette finale ?

J'avais par exemple demandé de frapper les coups francs. Nous en avons eu 4. Plutôt que de tenter notre chance, nous avons joué à la balle! Quand j'ai demandé de jouer au ballon, on a inscrit 5 buts en une mi-temps. Après, chacun a voulu faire la différence seul.

Vous êtes partis fâchés ?

Pas du tout! Mais j'avais besoin de cette discussion, de leur demander, aussi, s'ils étaient prêts à repartir pour une saison avec moi. Ou s'ils préféreraient que je tire ma révérence. L'an dernier, déjà, après la saison exceptionnelle que nous avions vécue, j'étais prêt à m'arrêter. Logique que je me pose une fois encore la question. Je voulais être sûr que les garçons adhèrent encore à 200% au projet. Et moi? Ai-je encore l'envie? La flamme? D'être entraîneur, c'est aussi sacrifier du temps libre, la famille. Si je redémarré, il est hors de question de revivre une telle fin de saison...

Et alors, vous restez ou vous partez ?

Je pars... pour une nouvelle saison. Inutile de me projeter plus loin.

Avec le même groupe ?

Pour l'instant oui. Nous serons renforcés par des joueurs de l'équipe réserve, qui ne pouvaient pas forcément enrichir l'effectif parce que la B jouait en même temps. Mais en 2021, plusieurs juniors passent seniors. Cela nous permettra de piocher davantage dans la B.

« Une saison 2020 bizarre »

Ce n'est pas forcément les joueurs de la B qui vont permettre de vous faire franchir un palier... Pas immédiatement. Mais il nous faut préparer l'avenir. Ils vont densifier l'effectif, touché par pas mal de blessures ces deux dernières années. Après, je vois où vous voulez en venir. Un recrutement extérieur? Sportivement, ça pourrait être intéressant. Mais aujourd'hui, nous avons l'équipe pour gagner sur la scène nationale. Si nous intégrons un nouveau, cela fermera les portes pour les jeunes derrière.

La saison 2020 restera quand même très particulière.

Bizarre même! Elle a été très courte, mais éprouvante. On l'a démarrée par une prépa physique en décembre, avant d'attendre le mois d'août pour jouer en compétition officielle. On a ensuite enchaîné, sans savoir si le week-end suivant on pourrait jouer. Psychologiquement, elle a été usante. Et physiquement, au cœur de l'automne, tout le monde était fatigué.

Vous l'aurez finie par une défaite. La première en deux ans.

Eh oui! Ce que je peux apporter à mon groupe, c'est la soif de la victoire. Parfois, on se dit qu'on a perdu, que ça ira mieux l'année d'après. Mais les années filent; les trophées nous passent sous le nez... et au moment de faire le bilan, on remarque que pas mal de titres qu'on a perdus nous tendaient les bras. Cette année, on était très bien parti. Les gars, en première partie de saison, étaient efficaces offensivement et défensivement. Nous avions clairement franchi un cap par rapport à la saison précédente. On était propre, on maîtrisait 80% de nos matches. C'est cette maîtrise qu'il faudra retrouver en 2021. ■

LUDOVIC MATTEN